

L'effet Matilda

Dans les années 1960, un certain **Robert Merton**, sociologue américain, développe une théorie appelée "**effet Matthieu**". Il émet ainsi l'idée selon laquelle la renommée autour d'une découverte se cristallise autour d'un personnage, au détriment de ses collaborateurs. Une gloire partagée de manière inéquitable, en somme.



Une vingtaine d'années plus tard, **Margaret W. Rossiter**, historienne des sciences, reprend cette thèse en y ajoutant une nouvelle dimension : lorsqu'il s'agit de femmes scientifiques, le phénomène est décuplé. Autrement dit, si le binôme masculin d'un homme scientifique pouvait être évincé, c'était presque systématiquement le cas d'un binôme féminin.

L'une des premières femmes à dénoncer l'invisibilisation des femmes dans les sciences était la militante féministe américaine **Matilda Joslyn Gage**. (1826-1898)

« Bien que l'éducation scientifique ait été largement refusée aux femmes, certaines des inventions les plus importantes au monde leur sont dues » écrivait-elle en 1883



C'est en l'honneur de ses combats pour les droits des femmes que Margaret W. Rossiter baptise ainsi l'effet Matilda. (1)

Une longue liste....

Dans un texte de 1993, traduit en français par Irène Jami en 2003, Margaret Rossiter donne plusieurs exemples de contributions féminines attribuées à des hommes. Mais elle met surtout en évidence des mécanismes récurrents dans l'attribution du crédit et du prestige dans le champ scientifique.

Elle passera le reste de sa carrière chercher et à produire une longue série de preuves produite pour étayer « l'effet Matilda ». Ses trois volumes consacrés à l'histoire des femmes scientifiques américaines, sont une contribution majeure à l'histoire des sciences. (2)

Trotula de Salerne

Médecin et chirurgienne au XI^e siècle, Trotula de Salerne a notamment écrit "De passionibus mulierum curandarum" ("Le Soins des maladies des femmes"), un ouvrage sur la gynécologie qui fut, dès le Moyen Âge, traduit en plusieurs langues. Mais pour l'époque, il est inenvisageable qu'une femme puisse détenir de telles connaissances. Aussi le travail autour de ses divers ouvrages fut-il attribué à des hommes. (4)

Rosalind Franklin

Chimiste d'origine britannique, Rosalind Franklin est aujourd'hui célèbre pour son rôle capital dans la découverte de la structure de l'ADN. Pourtant, ce sont ses collaborateurs James Watson et Francis Crick, avec qui les relations n'étaient globalement pas les plus amicales, qui publient les résultats de ses recherches et ce sont les mêmes qui 9 ans plus tard obtiennent (avec un Maurice Wilkins, un autre collaborateur de Rosalind Franklin) le prix Nobel de médecine pour « leur »



© Quai des Savoirs

Lise Meitner

En 1911, elle intègre le département de chimie, dirigé par Otto Hahn, de la société Kaiser-Wilhelm pour l'avancement des sciences. Puis, prend la direction du département de physique, à sa création. L'un chimiste, l'autre physicienne, la collaboration d'Otto Hahn et Lise Meitner est très efficace. En 1934, Fritz Strassman rejoint le duo de scientifiques pour étudier sur les réactions nucléaires artificielles. En 1938, ils découvrent le principe de la fission, découverte fondamentale dans la construction de la bombe nucléaire. Hélas, après l'annexion de l'Autriche par le régime nazi, Lise Meitner, issue d'une famille juive, est contrainte de prendre la fuite en Suède. En décembre de cette même année, lorsque leurs travaux sont publiés dans la revue scientifique *Naturwissenschaften*, Lise Meitner, compte tenu de sa situation, n'est pas citée. Et c'est ainsi qu'en 1944, le prix Nobel de chimie est alors attribué à Otto Hahn et Fritz Strassman. (4)

Marthe Gautier

Dans les années 50, Marthe Gautier, découvre que les enfants atteints de "mongolisme", terme employé à l'époque pour caractériser le syndrome de Down, ont un chromosome en plus. Une découverte décisive dans la compréhension de la pathologie. Pourtant, cette découverte est finalement attribuée à un homme, Jérôme Lejeune, et son nom à elle, mal orthographié, est relégué à la seconde place des signataires de l'article confirmant les résultats obtenus par l'équipe française en 1959. (4)

SOURCES

- (1) <https://blog.adatechscool.fr/effet-matilda/>
- (2) <https://www.cairn.info/revue-zilsel-2021-1-page-384.htm>
- (3) <https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-effet-matilda-ou-les-decouvertes-oubliees-des-femmes-scientifiques-8985965>
- (4) <https://www.geo.fr/histoire/rosalind-franklin-jocelyn-bell-mileva-einstein-sept-femmes-scientifiques-victimes-de-leffet-matilda-209652>

Et toutes les autres...